145. 1

Nous comissaires nommés par L'academie
Royale de chirurgie avons ~~pour~~ examiné ~~r~~ six
observations envoyées par mr Soulier chirurgien
de montpellier, ~~en avons l'extraict, et y joint les~~
~~observations suivantes~~.

Les six observations de mr Soulier roulent, La 1ere
sur une carie au crane dont il a paru difficile de
determiner La cause; La 2e sur une matrice schirreuse
qui occupoit presque toute la cavité du bas ventre.
une dartre universelle est Le sujet de la 3e. une
quantité de vers que crachoit un verolé a donné
occasion a La 4e. on trouve dans La cinquieme La
guerison d'un malade dont La verge estoit devenue
chancreuse par Lapplication des corrosifs sur un
survenu # — porreau ~~formé~~ # entre le prepuce et ~~La verge~~ le
gland; enfin un bubon venerien accompagné d'une
hernie crurale est Le cas raporté dans La 6e observation

Nous commencerions volontiers par Louer Lexactitude
et L'habileté de mr Soulier, si nostre aprobation pouvoit
estre de quelque poids pour un homme qui aspire
a celle de la Compagnie, ses observations parleront
mieux en sa faveur que tout ce que nous pourrions
vous dire pour prevenir vos suffrages, nous allons
vous en raporter L'extraict, et y joindre nos reflexions
pour profiter de Loccasion de nous instruire avec vous

1e observation

Sur une carie du crane.

un paysan Robuste et vigoureux d'un temperament
sanguin fut attaqué d'une fievre continue avec
redoublement, ~~elle~~ laquelle fut guerie apres 25 ou 30 jours
par Le secours des saignées de ~~Lemetique~~, des purgatifs
et des febrifuges. un mal de teste extraordinaire,
qui se faisoit principalement sentir au sommet, ~~avoit~~ estoit
~~toujours accompagné cette fievre, Laccompagna~~
acompagna La fievre des son commencement
~~toujours~~, et subsista apres elle. cette douleur
s'augmentoit meme Le soir si considerablement, que le
malade disoit qu'il s'ouvriroit luy meme la teste
on Luy donna des narcotiques joints au Kinkina, remede
indiqué par Le redoublement marqué de la douleur.
Linutilité de ces remedes fut cause qu'on examina la
teste, on y trouva au sommet une espece d'oedeme
d'environ quatre pouces d'etendue; Laplication des
resolutifs, Les saignées du pied et les purgations
reiterées enfin les bouillons et les tisanes aperitives
echouèrent dans La cure du mal.

Ce fut dans ces circonstances que mr Soulier fut apellé.
instruit de tout ce qui avoit precedé il examina l'oedeme

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC
carton 34
n° 65

escarre la voye a un coup de lancette, pour evacuer un epanchement formé sous le cuir chevelcux, il a jugé que cestoit une tumeur quil a voulu reconoitre en la decouvrant pour lenlever avec son kiste.

L'obligation ou se trouva mr. Soulier d'agrandir son incision pour appliquer sur une partie solide sa seconde couronne de trepan ne pourroit elle pas conduire a cette decision quil ne faut point en pareil cas negliger de decouvrir l'os jusques au point ou il paroitra sain et solide pour ne pas exposer le malade a une operation nouvelle, et encor mieux pour pouvoir sur le champ appliquer un second trepan si lapplication du premier montre la necessité du second; si lest indispensable de debarasser incessament le cerveau du poid des epanchemens qui suivent les fractures et qui causent des accidens, ne doit on pas se precautioner, meme contre le moindre pretexte, qui pourroit nous empecher de decouvrir un absces sur la dure mere et sur la substance du cerveau.

Les gouges, le cizeau, le maillet nous paroissent bien peu convenables, leur secousse est a craindre dans une partie ou le moindre ebranlement peut causer une commotion ou tout au moins un derangement dans la circulation des liquides, ou la separation et la distribution des esprits. ~~exemple~~ et quoyque la pratique de mr. Soulier n'ayt ette suivie d'aucun accident qui nous soit connu, nous craindrons d'autant plus de limiter dans les memes circonstances que les violentes douleurs de tete avoient pour ainsi dire disposé son malade a devenir plus susceptible de ces ebranlemens que causent les gouges le cizeau et le ~~marteau~~ maillet.

Quant a la cause nous ne nous determinerions pas volontiers pour la rupture de cette veine du diploé. ce bruit entendu par le malade pendant quil sefforcoit de retenir cette charrette, peut dependre de tant de causes quil ne devra pas plustost faire soupconner un mouvement dans le diploé quun tiraillement ou meme une compression dans des parties qui avoisineront le nerf auditif. au reste le malade passe deux mois entiers sans ressentir la moindre douleur de tete elle commence avec la fievre; ne seroit ce pas la fievre qui devroit ette regardee comme la premiere cause, il a pu survenir une inflammation a la dure mere qui aura abscedé, le pus aura porté son impression sur la surface interieure du crane la aura cariée et penetrée. dautant plus aisement que linflammation de la dure aura du ~~ce~~ estre suivie d'une application plus exacte au crane ~~par son gonf~~ et peutetre meme d'adherence. mais cette conoissance n'adjouteroit rien a nos observations pratiques. nous passons aux reflexions de mr. Soulier.

~~ou par son gonflement~~

Si chaque fois qu'une fracture est reconue et qu'elle a esté causée par un instrument contondant il faloit trepaner, on s'exposeroit souvent a des operations inutiles; parce que 1°. toute fracture n'est point suivie d'accidens, qui doivent rendre le trepan necessaire. en second lieu la commotion ne se faisant pas toujours ~~a~~ l'endroit de la fracture, mais souvent meme en des parties opposées, le trepan non indiqué par les accidens ne pourroit point prevenir les accidens qui se prepareroient loin de la partie fracturée, qui ~~dev~~ cependant, si l'on suivoit la regle de mr. Soulier seroit la seule ou l'on pourroit operer.

nous ne scaurions convenir avec mr. Soulier ~~que la lenteur de~~ qu'il n'arrive point d'accidens lorsque l'epanchement et lent ou que ~~ou~~ l'enfoncure de l'os considerable se fait sur des parties ou il n'y a pas de gros vaisseaux; il doit en arriver que les accidens arriveront plus tard mais lors que par un poids assidu, et augmenté chaque jour la compression aura passé de proche en proche a quelque partie considerable, les accidens se montreront. Le cas de la carie qu'il rapporte n'est pas applicable mais le fut il on luy repondroit que si une fracture estoit suivie de ce mal de teste violent que ressentoit son malade, on trouveroit dans ce symptome une puissante indication pour trepaner;

mais interpretons ici mr. Soulier, et ne luy ~~ferons~~ penser autre chose si ce n'est que la lenteur de l'epanchement et l'enfoncure de l'os en des parties ou il n'y a pas de gros vaisseaux, eloigne les accidens ~~et~~ et les rend moins considerable, ce qui suffit toujours ~~[illegible]~~ ~~pour~~ ~~prevenir~~ ~~[illegible]~~ par l'application du trepan, ~~toutes les fois qu'on~~ ~~se sera assuré de l'existance d'une fracture.~~ ~~[illegible]~~ ~~ces epanchemens se font dans la [illegible] du cerveau ou vers la base du crane le trepan est inutile, s'ils se font sous la dure mere et qu'ils se fassent avec lenteur le trepan ne les luy decouvrira pas. il est vray que s'ils se font entre la dure mere et le crane a l'endroit de la fracture le trepan les luy decouvrira mais ne sera t'il pas temps d'y remedier lorsque les accidens indiqueront le besoin de l'operation, puisque tant de raisons peuvent la rendre inutile;~~

2e observ:

matrice schirreuse.

une d. de 28. ans estoit attaquee depuis quatre ans d'un gonflement du bas ventre, parvenu enfin a une grosseur si enorme qu'il occupoit tout l'abdomen on ne reconoissoit ni fluctuation, ni ondulation. aucun remede ne fut utile; la malade perit. mr. Soulier qui avoit pris des precautions pour estre instruit de la mort fit l'ouverture du cadavre; il apercut que cette tumeur ~~qu'il avoit pris d'abord pour une dilatation de l'estomac~~ qui occupant anterieurement toutes les regions de l'abdomen couvroit generalement, tous les intestins

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

l'estomac et les autres visceres, n'estoit autre chose que la matrice; Le foye comprimé et aplati contre le diaphragme estoit beaucoup plus petit que dans l'etat ordinaire; la cavité des intestins et celle de l'estomac estoit si retrecie, que la cavité de l'estomac n'estoit pas plus grande que celle d'un intestin grêle il conservoit cependant sa configuration ~~ordinaire~~ naturelle Le rectum estoit detourné a costé de la partie inferieure de la matrice. mr. Soulier ne dit rien touchant la vessie et les reins. La matrice fut ouverte il en sortit une matiere bourbeuse semblable a la lie de vin, il y en avoit plus de 20 pintes. cette matrice estoit schirreuse et epaisse de plus de trois travers de doigt dans tout son fonds jusques au dessous des ovaires. Le reste de ce viscere, les ovaires et les trompes estoient a peu pres comme dans la grossesse ordinaire

La malade avoit tousjours esté reglée quoyque l'orifice de la matrice eut esté extremement bouché. il ne dit pas s'il s'estoit formé adherence si la closture de l'orifice venoit de la seule dilatation, ou si l'humeur estoit enkistee, mais il conclud que les regles viennent donc quelquesfois du vagin. c'est la seule reflexion qu'il tire de son observation.

Nous sommes surpris que pendant le cours d'une aussi longue maladie, et dans laquelle on estoit asseuré comme le fait remarquer mr. Soulier, qu'il n'estoit pas question de grossesse on n'ayt pas porté le doigt dans le vagin pour reconoitre l'etat de l'orifice de la matrice, ~~il y a toute apparence~~ il devoit estre souple puisque la matrice estoit dans sa partie inferieure la meme qu'on la trouve dans la grossesse il eut esté possible de reconoitre quelque fluctuation alors on se seroit determiné a vuider la liqueur contenue, ~~en~~ luy donnant issue par l'introduction du doigt si la chose eut esté possible ou celle de quelque dilatatoire ou enfin par quelque troiquart porté en seureté jusques a ce point. on auroit pu par ce moyen prolonger les jours de cette malade peutestre parvenir a une entiere guerison. La matrice delivree de cet amas de matieres bourbeuses qui la distendoi~~ent~~t, se seroit raprochee et se degorgeant par une espece de vuidanges, qu'on auroit secourue par des remedes interieurs, et des injections convenables elle auroit pu comme apres les couches reprendre son volume naturel.
il eut meme pu arriver si l'on se fut determiné a porter un coup de troiquart dans l'abdomen que vuidant par cette voye une partie des liqueurs contenues dans la matrice, le reste se fut ecoulé par le vagin; La diminution de

plenitude de la matrice donnant lieu a son relachement son orifice se seroit ouvert s'il ne s'y estoit formé aucune adherence. chacun conoit les retentions d'urine par la trop grande plenitude de la vessie on peut icy en faire l'aplication.

cette observation nous meneroit trop loin si nous voulions exposer toutes les idees de theorie auxquelles elle peut donner lieu. ce seroit plustot le sujet d'une dissertation, que l'objet des fonctions que nous exerçons aujourd'huy

3e obs.

Dartre universelle.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

8

145